

Pâturage, près Dross, en Bel-
gique, 19 novembre 1918.

91

Ma chère Alice,

Avez-vous repensé à ^{mon} ~~la~~ ^{travaille} ~~travail~~ de ma-
tin à 6h30. Le dimanche encombant le
vint, nous n'irons pas vite à faire dix
milles par jour. Ma santé a jusqu'ici été
très bonne, mais un peu de froid aux pieds,
puis dans un vieux chapeau à certains jours
surtout, on a ~~quelques~~ ^{quelques} désagréments l'intestin
ce jour-ci, ce qui m'a fait un peu chuter.
En outre ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~de~~ ^{de} la distribution
des villes de la région, et, comme je ~~travaille~~
j'ai manqué de sommeil. Enfin, j'ai dû
faire, par la faute de ta devise qui, me crée
telle besogne de amis. Ne crois pas que je
fasse pas ce qui peut faire porter pré-
judice à nos intérêts, mais je ne demande
rien. mauvais fortune ~~à~~ ^à fait que je

Correspondance - Lettre du 19 novembre 1918 (Asselin)

Olivar Asselin



1918

Exporté de Wikisource le 26/09/2017

Pâturages, près Mons,
en Belgique, 19 nov^{bre} 1918.

Ma chère Alice,

Nous reprenons la route ~~à~~ marche demain ~~au~~ matin à 6h.30. Les Allemands encombrant les routes, nous n'irons pas vite : à peine dix milles par jour. Ma santé a jusqu'ici été très bonne, mais un peu de froid aux pieds, pris dans une maison chauffée à certaines heures seulement, m'a ~~xxxx~~ dérangé l'intestin ces jours-ci, ce qui m'a quelque peu abattu. ~~En~~ outre ~~On~~ ~~on~~~~xxxxxxx~~ m'avait oublié dans la distribution des billets de logement, et, couché par ~~xxxx~~ terre, j'ai manqué de sommeil. Enfin, j'ai dû faire, par la faute de tu devines qui, une véritable besogne de commis. Ne crains pas que je fasse quoi que ce soit qui puisse porter préjudice à nos intérêts, mais je me demande quelle mauvaise fortune ~~a~~~~vu~~ a fait que je sois placé sous ce gros négligent, qui se prodigue ~~à~~ au besoin en éclats de voix, mais ~~xxx~~ de qui je ne puis jamais obtenir un acte d'autorité effectif. Je me suis rarement fait plus de mauvais sang.

Petit à petit nos impressions de la Belgique libérée se précisent et se complètent. ~~Les xxx Le peuple Certains font~~ Dans le peuple, certains éléments ont moins souffert qu'on ne le croit à l'étranger : ce sont les gens — ~~à~~ buvetiers, restaurateurs, etc., qui vivaient ~~à~~ à la fois du soldat allemand et du ravitaillement américain, espagnol, hollandais, scandinave ; la hausse des prix, ceux-là, ne les affectait guère. Certains

autres ont plus souffert qu'on ne serait tenté de le croire en voyant la mine générale des habitants : ce sont ceux ~~dont~~ qui, par fierté ou autrement, ne pouvaient s'accommoder de la domination étrangère. La paire de bas qui se vendait 95 centimes avant la guerre se vend aujourd'hui 15 francs. La farine s'est vendue dernièrement jusqu'à 15 francs (près de \$3⁰⁰) le kilo (deux livres). Mais il y avait avec l'autorité militaire des accommodements, et bon nombre ~~qui~~ ont pu supporter les nouvelles conditions économiques ~~xxxx~~ grâce en achetant, littéralement, les officiers et sous-officiers préposés au contrôle des approvisionnements ~~et~~ des réquisitions. Il y a même une classe très nombreuse qui, s'étant habituée à compter sur l'assistance des neutres, semble, au dire des patrons, ne pas vouloir reprendre le travail, ou vouloir établir ici le bolchevisme comme il existait en Russie. ~~Cette contrée~~ ~~Cette xxx~~ ~~et~~ Cette région de la Belgique est libérée depuis plus de dix jours, ~~et~~ les mines sont restées ouvertes, mais il n'y a encore virtuellement personne qui travaille. Pour ~~des gens~~ ~~xxxxx~~ un peuple qui a tant à faire, ~~e'~~ ce n'est pas se presser. Je ne sais où l'on a pris le grain pour fabriquer la bière, mais dans tous les cafés (fort nombreux) il y a de la bière, et les gens pour la boire, même en dehors des troupes, ne manquent pas. ~~Dans un magasin de xxx xxx~~ ~~et~~ Par contre, dans un grand bazar qui avant la guerre devait avoir fort belle clientèle, on me racontait hier soir ceci : Les Allemands avaient réquisitionné ~~toutes les~~ ~~cotonnades~~, toute la laine, tout le coton, toute la toile ; parce que ce bazar ~~et~~ manqua à n'avait pas déclaré quelques faux-cols, ~~pour~~ ~~en~~ ~~toile~~ ~~hommes~~, le magasin fut vidé, et vingt mille francs de marchandises confisqués ; et le plus outrageant, c'est

que l'ordre de déclaration n'avait pas même été ~~affiché~~ publié ! Les ~~actes de~~ faits de ce genre ne se comptent pas ; inutile de dire les ruines particulières qu'ils ont causées, sans parler de la perturbation générale créée par ~~la~~ ~~réqui~~ le caractère spoliateur des réquisitions.

Un des traits les plus curieux de la situation, c'est la haine que les gens du pays – les Wallons – ont pour les Flamands. J'avais lu que la guerre avait uni dans un même sentiment patriotique ~~Wall~~ les deux branches de la famille belge : il faut en rabattre ; je me demande même si les Flamands, qui avant la guerre n'étaient aux yeux des Wallons des frères encombrants, mais rien de plus, ne seront pas désormais pour eux des traîtres. C'est le nom qu'on leur donne partout ici. En 1914 et en 1915, ils refusaient de loger les soldats anglais et canadiens venus pour sauver leur pays. Il paraît ~~x~~ maintenant qu'ils ne se sont pas conduits autrement envers leurs propres compatriotes. De la Wallonie, où l'on manquait de ~~xxx-xxx~~ pommes de terre, ~~on~~ ~~allait~~ les pauvres, et parfois même les riches allaient en chercher en Flandre, à trente, quarante et cinquante kilomètres, ~~et~~ la plupart du temps à pied, dans les charbonnages, ~~xx~~ très ~~peu de gens ont des~~ le peu de chevaux qu'on avait servait alors aux Allemands. Le bon Flamand commençait par vendre ses pommes de terre 4 ou 5 francs le kilo (deux livres !), puis il ~~xxx~~ s'arrangeait pour que, l'instant d'après, elles lui revinssent par le gendarme boche, de mèche avec lui. L'acheteur en était quitte pour revenir chez lui la bourse et les mains vides. Ces faits sont attestés par tout le monde, à Pâturages et aux environs.

La popularité de nos soldats ~~n'a fait~~ parmi les civils n'a fait

que croître depuis notre arrivée. Ils logent dans les familles, mais ils mangent à la Field kitchen, ~~xx~~ généralement installée dans ~~une cour au fond de~~ une cour. Or, ce soir, dans ~~tout~~ presque toutes les maisons, ~~les soldats ayant~~ avec la viande ~~xx~~ ~~xx-xx~~ le pain et les pommes de terre fournies par le soldat et les ~~menus~~ légumes divers fournis par le civil, on fait ~~le repas~~ en commun le repas des adieux. Les Canadiens-Français ~~sont~~ surtout sont au mieux avec les Pâturogeois, qui parlent juste assez mal le français pour respecter la langue ~~xx-xx~~ canayenne. Après le soleil couché, on les rencontre avec le sexe dans tous les coins. Ils ont été payés hier : pour faire les généreux, ils supplémentent de leur propre poche l'indemnité de logement. Les maudits ! Je voudrais bien qu'ils fussent aussi ~~xx~~ attentifs à se raccommoder, à se laver, à se décrotter. Je n'ai jamais vu, durant mes trois ans de service, ~~des~~ de pareilles moules pour tout ce qui touche à la tenue et à la propreté ; ils passeront trois jours dans une famille sans songer à faire coudre une déchirure, à se faire poser un bouton ; quant à faire ~~xxxx~~ eux-mêmes ces petits ~~travaux~~, ouvrages, va-t-en voir ! ils ne semblent même pas comprendre ~~que ce soit possible~~ qu'on le leur demande. ~~À~~ Ils ~~Mon Dieu ! mon Dieu !~~ Que cette race est, par certains côtés, ~~abrutie !~~ Ils ne nettoient pas ~~laissent~~ gardent rouiller leurs fusils « parce qu'ils n'ont pas d'étoffe pour les nettoyer » ; et dans chaque maison il y a des nippes qui traînent un peu partout. Ils ne font rien pour assouplir leurs chaussures neuves, ~~parce que~~ « parce qu'ils n'ont pas de ~~xx~~ graisse ni de cirage » ; et la moitié d'entre eux, à chaque repas, répandent sur leurs habits assez de graisse pour en ~~xxx~~ imbiber ~~tout~~ un harnais ~~de~~ de cheval. ~~Et ainsi de suite~~ Ils gardent leurs poux d'un bain à l'autre, et il leur suffirait, pour s'en débarrasser, de

repasser ~~leurs xxx~~ au fer chaud, le soir avant de se coucher, l'envers de leurs vêtements. Barré lui-même, s'en n'en revient pas de cette imbécillité — que, dans la plupart des cas, une punition bien appliquée ne manquerait pas de guérir ; — mais ils l'ont déjà jugé, car ~~xx ses xxxxx xxxxx xxx~~ ronchonnages-marmonnages ne les font pas ~~agir. xx xxx~~ La différence Leur supériorité sur le volontaire, c'est qu'ils ne désertent pas et, dans la marche, ne tirent pas au flanc. Mais cela tient à ce qu'ils ont lu ~~xx~~ et entendu dire des ~~rigueurs~~ de la guerre : le jour où ils constateraient que la discipline de Barré est la même pour la désertion que pour la crasse, ils marcheraient à leur fantaisie.

L'allocation supplémentaire de £20000 \$100 que nous attendions est accordée : je pourrai t'envoyer ces jours-ci \$200, qui représentent cette ~~allocation xxxxxxxx~~ plus toutes mes économies de ces derniers mois. ~~J'espère que~~ Je n'attends que mon état de compte de la Banque de Montréal. Si tu le peux, fais quelque chose pour Marchand.

Si tu as ~~l'occasion~~ le peux sans trop te déranger, vois Laporte, dis-lui que je ne rentrerai dans le journalisme qu'à mon corps défendant, et demande-lui s'il ne peut pas m'aider à me ~~xxxxxxx~~ trouver une situation qui me donne quelque chose comme \$3000 par année. Le Pae Canadien-Pacifique étendra probablement ses opérations en Europe après la guerre : un homme qui entend un peu les affaires, a quelque culture, et ~~xxx~~ a ~~servi~~ servi dans la guerre actuelle comme engagé volontaire, serait tout désigné pour représenter en France cette grande entreprise canadienne, ne fût-ce qu'en qualité d'agent de publicité. Il y a aussi que Laporte et DeSerres sont grands amis,

et que Laporte pourrait suggérer à DeSerres de me faire nommer agent de la P. de Q. à Paris, pour y pousser après la guerre les affaires du Canada français. (Laporte lui-même, d'ailleurs, est en excellents termes avec Gouin.) En d'autres circonstances je ne rechercherais pas cette situation ; mais premièrement je n'ai pas à me reprocher de n'avoir pas fait mon possible pour éclairer les mes compatriotes sur les conséquences de la politique gouiniste, et ensuite, ma mission à Paris m'a permis de constater ~~combien quel besoin le~~ quelle vigilance le Canada français ~~a besoin d'un représentant de ce côté~~ aura désormais besoin d'exercer devra désormais exercer de ce côté. Ce qui me conviendrait aussi, quoique un peu moins, c'est la direction de la bibliothèque d'Ottawa ; mais ce poste, on le réservera à un Sévigny quelconque, en tout cas à un partisan.

À propos de Paris : Savais-tu que Roy avait congédié Arthur de Martigny ? Le colonel ^ΛDe M. m'avait parlé d'une démission volontaire, tout en manifestant à l'endroit du Roy rien moins que de l'amitié. D'Astous m'écrit que c'est bel et bien un congé. J'ai rencontré Roy l'autre jour à Valenciennes ; il avait l'air très embarrassé. D'Astous donne à entendre ~~que~~ Roy qu'il (Roy) était devenu jaloux de son secrétaire.

Je termine, car il est déjà tard, et je veux écrire un mot à Pierre pour le faire rire.

Ton mari qui t'aime,
Olivar.



Pâturage, fils Doms, en Bel-
gique, 19 novembre 1918.

#1

Ma chère Alice,

Avec réflexion ^{soit} le ~~route~~ ^{soit} de main-
surtin à 6h.30. Les Allemands encombraient la
route, nous n'irons pas vite: à peine dix
milles par jour. Ma santé a jusqu'ici été
très bonne, mais un peu de froid aux pieds,
froid dans un rayon chauffé à certains de
seulement, on a ~~sur~~ dérangé l'intestin
ce jour-ci, ce qui m'a fait un peu chuter.
En outre ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~part~~ ^{part} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~distribution~~
des pills & loges, et, comme j'ai ~~pas~~ ^{pas} ~~de~~ ^{de} ~~travaux~~,
j'ai beaucoup de sommeil. Enfin, j'ai dû
faire, par défaut de la devise qui, me vint
telle besogne de amis. Ne crois pas que je
fasse pas que ce soit qui puisse porter pré-
judice à nos intérêts, mais je ne demande
qu'elle meilleure fortune ~~à~~ ^à fait que je

On s'écrit sous ce gros négligent, qu'on se pro-
 dige ^{à l'excès} les éclats de voix, mais ~~pas~~ de lui je
 ne puis jamais obtenir un acte d'autorité offe-
 usif. Je me suis récemment fait plus de mauvais
 sang.

Petit à petit nos infirmités de Bel-
 gique libérée se précèdent et se compliquent.

~~Par la suite~~ ~~Certaines~~ ~~font~~ ~~de~~ ~~la~~
 parole, certains éléments ont moins souffert qu'on
 ne le croit à l'étranger: ce sont les gens —
^{les} ^{restaurateurs} ^{qui} ^{visitent} ^à ^{la} ^{lettre} ^{le} ^{soldat} ^{allemand} ^{et} ^{du} ^{revendeur}
 le plus américain, espagnol, hollandais, scan-
 dinave; l'homme de paille, ceux-ci, ne les
 affectent guère. Certains autres ont plus souf-
 fert qu'on ne s'en rend compte de la crise en voy-
 ant la ruine générale des habitations: ce sont
 ceux ~~qui~~ qui, par fierté ou autrement, ne

191

possèdent s'accorder la permission d'être
 gère - La paire de bas fut vendue 95 cent-
 mes avant la guerre se vend aujourd'hui 15 francs.
 Le farinier s'est vendue demie cent jusqu'à
 15 francs (valeur de \$3.00) le kilo (deux livres).
 Mais il y avait avec l'autorité mili-
 taire des recommandations, et bon nombre ~~qui~~
 ont pu supporter les nouvelles conditions écon-
 omiques ~~qui~~ en achetant, l'habil-
 lement, les officiers et sous-officiers faisaient
 au contrôle des oppositions ^{et} des réquisitions.
 Il y a même une classe très nombreuse
 qui, s'étant habitués à compter sur l'assis-
 tance des rentes, de la santé, au dire de fatras,
 ne peuvent vouloir reprendre le travail, on voulait
 établir ici le bolchevisme comme il ex-
 istait en Russie. ~~Il y a~~ cette ~~partie~~
 cette région

191

les
noms
sont
restés
inactifs

En ce qui concerne la Belgique est libérée depuis plus de dix
jours, # mais il n'y a encore virtuellement
personne qui travaille. Pour ~~ce qui~~ ~~est~~
une femme qui a tout à faire, ce n'est pas
de presser. Je ne sais où l'on a pris le grain
pour fabriquer le blé, mais dans tout le
pays (fort nombreux) il y a de la bière, et les
gens pour la boire, même en dehors des temps,
ne manquent pas. ~~Par contre, dans un grand bazar~~
~~qui avait été organisé pendant la guerre~~
Par contre, dans un grand bazar
qui avait été organisé pendant la guerre devait avoir
fort belle clientèle, on ne raconte hier
soir ceci: Les Allemands avaient réquisitionné
ni tout le coton, tout le lin, tout
le coton, toute la toile; parce que ce bazar
manque ~~il avait~~ ~~pas~~ déclaré quelques faux-cols ~~pas~~
en toile, ~~lors~~, le magasin fut vidé, et vingt mille
francs de marchandises confisqués; et le plus

191

entregas, c'est que l'ordre de déclaration n'avait
pas même été ~~affiché~~ ^{publié}! Les ~~autres~~
faits de ce genre ne se contentent pas; inutile de dire
les ruines particulières qu'ils ont causées, sans
parler de la perturbation générale créée pour
~~la région~~ la correction spirituelle des réqui-
sitions.

Un des traits les plus curieux de la situa-
tion, c'est la haine que les gens du pays —
les Wallons — ont pour les Flamands. J'avais
lu que la guerre avait mis dans une même sen-
timent patriotique ~~contre~~ les deux branches de
la famille belge; il faut en rabattre; je
me demande même si les Flamands, qui avant
la guerre ~~étaient~~ ^{étaient} aux yeux des Wallons
des frères encombant, mais rien de plus,
ne sont pas désormais pour eux des trahis.
C'est le mal que nous leur avons fait ici.

191

En 1914 et en 1915, ils refusèrent de payer
 les soldats anglais et canadiens venus pour
 sauver leur pays. Il parait ~~qu'~~ maintenant
 qu'ils ne sont pas conduits autrement envers
 leurs propres compatriotes. De la Wallonie, où
 l'on manquait de ~~troupeaux~~ troupeaux de taurins,
 on allait les chercher, et parfois même les riches
 allaient en chercher en Flandre, à trente, quarante
 et cinquante kilomètres, et le plus fort du temps
 à pied, car, dans les charbonnages, ~~on~~ on
 faisait du feu de chevron si on avait
 besoin alors aux Allemands. Le bon Fla-
 mand commençait par vendre ses troupeaux de taurins
 4 ou 5 francs le kilo (deux livres!), puis il
~~se~~ s'arrangeait pour que, l'instinct
 d'après, elles lui reviennent pour le gendarme
 boche, de même avec lui. L'acheteur a été
 pille pour revenir chez lui la bourse et les

191
 nous vides. Ces faits sont attestés par
 tout le monde, à Paturage et en son environs.

La population de nos colonies ~~est~~
 pour les civils n'a fait qu'augmenter depuis no-
 tre arrivée. Ils logent dans les chalets, mais
 ils mangent à la Field kitchen, ~~une~~ généra-
 lement installés dans ~~un~~ ~~chalet~~ ~~de~~
 un coin. Or, ce soir, dans ~~un~~ ~~chalet~~ ~~de~~ presque tous
 les maisons, ~~les~~ ~~chalets~~ ~~étaient~~ avec la viande
~~de~~ ~~la~~ ~~paie~~ et les pommes de terre four-
 nies par le collet et les ~~meilleures~~ légumes divers
 fournis par le civil, on fait ~~le~~ ~~repas~~ ~~en~~ com-
 mune le repas des adieux. Les Canadiens.

Francis ~~est~~ surtout sont au mieux avec
 les Paturageois, qui parlent presque assez
 mal le français pour respecter la langue ~~de~~
~~leur~~ canayenne. Mais le schil conlé,
 on les rencontre avec le sexe dans tous les

coins - Ils ont été payés hier : pour faire
les glorieux, ils supplémentent de leur propre
poche l'indemnité de logement. Les mandats!

J'en voudrais bien qu'ils fussent aussi ~~généralistes~~
à se recommander, à se louer, à se décrire. Je n'ai jamais vu,
durant mes trois ans de service, ~~de~~ de pareilles
mœurs pour tout ce qui touche à la tenue et à
la propreté; ils passent trois jours dans une
feuille sans songer à faire coudre une déchirure,
à se faire passer un bouton; peut-être à
faire ~~quelques~~ quelques-unes de ces petites ~~travaux~~
ourrages, va-t-à l'air! ils ne savent rien
pas ce genre ~~pas~~ pas de famille qui on le leur
demande. ^{He} Mon Dieu! mon Dieu! que cette race
est-elle pas certains ~~est~~ est-elle! ~~He~~ ~~est~~
~~travaux~~ ~~pas~~ ~~travaux~~ ^{quelques} ~~travaux~~ ~~pas~~ ~~travaux~~
"parce qu'ils n'ont pas d'étape pour les nettoyer";

et dans chaque maison il y a des nippes qui
tiennent un peu fort. Ils ne font rien pour
assouplir leurs chemises neuves, parce que
"parce qu'ils n'ont pas de ~~la~~ graisse ni de ci-
rage"; et la moitié d'aité aux, à chaque ren-
pas, répandent sur leurs habits aux de graisse
pour en ~~les~~ imbibes ~~les~~ un ~~terme~~
de cheul. ~~Et c'est de suite~~ Ils gardent leurs
poux d'un bain à l'aité, et il leur suffi-
rait, pour s'en débarrasser, de repasser ~~sur~~
~~deux~~ au fer chaud, le soir avant de se coucher,
l'encre de leurs vêtements. Barri lui-même ~~ne~~
n'en revient pas de cette inévitabilité — que, dans
le plus part des cas, une punition bien appliquée
ne empêcherait pas de guérir; — mais ils l'ont
déjà jugé; et ~~ce~~ ces ~~mes~~ ~~mesures~~
~~mesures~~ rouchonage, — merronnage ne les font pas
agir. ~~Le~~ ~~difficile~~ Sans supériorité sur le
volontaire, c'est qu'ils ne désobéissent pas et, bien
le monde, ne tiennent pas au fleuve. Mais cela
faut à ce qu'ils ont le ~~la~~ et attendent d'un de
rigueur de la guerre: le jour où ils constateront que le

discipline de Barné est la même pour la désertion
que pour la crasse, ils marchent à leur
fantaisie.

L'allocation supplémentaire de ~~\$100~~ \$100 de
mes allocations est accordée: Je fournis l'a-
vance en plus - ci \$200, je réajuste cette
allocation ~~en plus~~ toutes mes semaines de ces derniers
mois. ~~Je n'ai~~ Je n'attends que mon état
de compte à la Banque de Montréal. Si tu le
fais, fais quelque chose pour Marchand.

Si tu ~~as~~ le pense sans trop le
diriger, vois Laporte, ~~et~~ dis-lui que
je ne rentreai dans le prochain qui à mon
corps définit, et demande lui si il ne
peut pas m'aider à de ~~très~~ trouver une situation
qui me donne quelque chose comme \$3000 par an-
née - Le ~~Can~~ Canadien-Pacifique étend
probablement ses opérations en Europe après la

191

jeune: un homme qui entend un peu les affaires,
 a quelque culture, et ~~est~~ a ~~été~~ servi dans
 la guerre actuelle comme agent volontaire, s'est
 tout d'abord pour représenter en France cette
 grande entreprise canadienne, ce fut - ce qui en
 finit d'après de pull'été - 91 y a aussi que
 Laforte et Debenes ont grandi amis, et se
 Laforte pourrait suggérer à Debenes de me faire
 amener après de la P. & Q. à Paris, pour y passer
 après la guerre les affaires de Canada français. (Le
 porte lui-même, d'ailleurs, est en excellent
 termes avec Gouin) Sur d'autres circonstances
 je ne rechercherai pas cette situation; mais
 premièrement je n'ai pas à me reprocher de
 n'avoir pas fait mon possible pour déceler les
 embarras sur les conséquences de la poli-
 tique gouvainiste, et ensuite, ma mission
 à Paris m'a permis de constater ~~les~~
~~quels~~ ~~problèmes~~ de ~~la~~
~~France~~ ~~de~~ ~~Canada~~ ~~français~~ ~~à~~ ~~l'égard~~ ~~des~~ ~~affaires~~
~~qui~~ ~~se~~ ~~font~~ ~~en~~ ~~France~~ ~~et~~ ~~en~~ ~~Canada~~
~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~se~~ ~~fait~~ ~~en~~ ~~France~~ ~~et~~ ~~en~~ ~~Canada~~
 de ~~ce~~ ~~qui~~ ~~se~~ ~~fait~~ ~~en~~ ~~France~~ ~~et~~ ~~en~~ ~~Canada~~ de ~~ce~~ ~~qui~~ ~~se~~ ~~fait~~ ~~en~~ ~~France~~ ~~et~~ ~~en~~ ~~Canada~~



un peu moins, c'est la direction de la bibliothèque
 d'Ottawa; mais en sorte, on le réservera
 à un dévot plus que, de tout cas à un
 partisan -

À propos de Paris: savais-tu que Roy
 avait engagé Arthur de Martigny? Le
 colonel ^{de M.} m'avait parlé d'une démission, relative,
 tout en manifestant à l'endroit du Roy
 rien moins que de l'antipathie. D'Astou m'a écrit
 que c'est bel et bien un coup - J'ai rencontré
 Roy l'autre jour à Valenciennes; il avait l'air
 très embarrassé - D'Astou base à entendre
 que Roy qui il (Roy) était devenu je
 ne sais de son secrétaire -

Je termine, car il est déjà tard, et
 j'en veux dire un mot à Pierre pour le faire
 rire -

Ton mari qui t'aime,
 Olivier

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Dudenw
- Barsetti46
- Ernest-Mtl
- Hektor

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)